

Grèce : le refus des salariés...

jeudi 18 février 2010, par [SARTZEKIS Andreas](#) (Date de rédaction antérieure : 17 février 2010).

Contre le plan d'austérité que cherche à imposer le gouvernement aux salariés, une grève générale aura lieu le 24 février.

L'intérêt porté par les médias à la grève, bien suivie, du secteur public grec, le 10 février, prouve l'inquiétude de la bourgeoisie européenne devant les réactions ouvrières à une politique d'austérité dictée par l'Union européenne (UE) et qui doit servir de banc d'essai européen pour faire payer la crise.

Le commissaire européen à la concurrence, Joaquín Almunia, a indiqué que l'UE faisait pression depuis un an sur Athènes pour qu'elle réduise les rémunérations de la fonction publique et revise le code du travail jugé trop protecteur pour les salariés. Le Premier ministre, Georges Papandréou, présente malgré tout son « programme de stabilité » comme une décision grecque.

L'UE le soutient et se réserve le droit de poursuivre la Grèce devant le Tribunal européen pour avoir tronqué ses statistiques. Manière élégante de signifier que son rôle est d'imposer des sacrifices aux travailleurs, aujourd'hui en Grèce, demain au Portugal ou en Espagne.

Les discussions continuent mais les mesures sont aujourd'hui connues, faisant de cette politique, selon un responsable Pasok en opposition, la plus néolibérale depuis la junte militaire.

Impôts : pas de changement pour les entreprises, mais augmentation progressive à partir de salaires moyens.

Rémunération : gel des salaires du secteur public au-dessus de 2 000 euros et baisse de 10 % des indemnités et primes constituant en Grèce une grosse partie de la rémunération, ce qui correspond à une baisse minimum pour certains de 150 euros.

Retraites : départ repoussé à 62 ou 63 ans et versement de la retraite « sociale » de 360 euros seulement à partir de 65 ans. Il faut ajouter l'arrêt des embauches (sauf santé, éducation et sécurité), l'augmentation des carburants, la fermeture des entreprises publiques non rentables, le remplacement d'un fonctionnaire sur cinq partant à la retraite, l'exclusion de 200 000 salariés des programmes sociaux de vacances à prix modestes.

Pendant ce temps, les spéculateurs s'engraissent. Pour emprunter, l'État payait en janvier 2009 5,5 % de taux d'intérêt, aujourd'hui 7,24 %.

En 2001, une énorme mobilisation a fait reculer le gouvernement Pasok sur la réforme des retraites. Ayant peur d'un tel mouvement, Papandréou négocie un soutien de la droite et de l'extrême droite à son plan en échange d'un durcissement du projet de loi sur l'accueil des immigrés et fait des discours patriotiques.

La GSEE (confédération des salariés du privé, à direction Pasok) n'appelle que le 24 à la grève. Adedy (syndicat des fonctionnaires, également à direction Pasok) vient de décider de s'y joindre.

Cette journée devient donc une journée de grève générale à laquelle la gauche radicale doit proposer des suites immédiates.

Andreas Sartzekis

** Paru dans Hebdo TEAN # 43 (18/02/10).*

LE PASOK POUR L'UNITÉ NATIONALE...

9 février 2010

Pressé par les chefs de l'Union européenne de faire appliquer par la Grèce le pacte de stabilité, le Premier ministre Georges Papandréou vient d'annoncer une série de mesures qui, on le sait déjà, ne suffiront pas aux boursicoteurs du monde entier. Exemples : réduction des primes et indemnités dans le secteur public ; augmentation des taxes et impôts visant les classes moyennes ; projet de recul de l'âge légal de la retraite... Panoplie connue, que Papandréou a présentée comme inévitable, en expliquant que « en tant que peuple, que nation, qu'hellénisme, nous ne sommes pas en situation de pouvoir supporter des barrages, des grèves ou des arrêts de travail ». Langage applaudi par la droite et l'extrême droite. À gauche du Pasok, la condamnation est unanime, mais tout va dépendre désormais de la mobilisation des travailleurs : après deux semaines de mobilisation infructueuse des paysans, une grève de 24 heures devait avoir lieu le 10 février. À suivre...

** Paru dans Hebdo TEAN # 42 (11/02/10).*
